L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Survenant : 28 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 25 MAI 1889.

West End.

Quoique nous ne soyons pas encore entrés dans cette période où les soirées sont si souvent d'une écrasante lourdeur à la Nouvelle-Orléans, on émigre vers les bords déjà vers les bords du Pontchartrain et ce mouvement commencé dès la fin d'avril, s'est notablement activé depuis l'inauguration des concerts du West End.

La moyenne des visiteurs est encourageante et la valeur de l'orchestre—trente-cinq musiciens—conduit par M. Lenfant, la fera vite monter.

On se le rappelle, pendant les saisons précédentes, le public suivant en cela la quasi tradition de l'Opéra, avait adopté comme jour fashionable le samedi. Les autres soirées n'étaient point négligées, mais celle-là était particulièrement affectionnée.

Il est probable que le même fait se produira cette année et qu'aujourd'hui, premier samedi de la saison 1889, verra une foule accrue à la charmante station créée par le City Railroad.

Cette foule se félicitera à coup sûr de son excursion, car M. Lenfant lui offrira un programme entièrement nouveau ; programme attirant, destiné à contenter tous les auditeurs, car la musique classique s'y mêle à la musique moderne. Quand nous disons musique classique, nous devons ajouter que le chef d'orchestre a su choisir celle qui attache les masses, celle qu'il peut faire exécuter brillamment avec les éléments dont il dispose. Ce programme est en trois parties, comme suit :

PREMIÈRE PARSIE.—Ronde des Dragons, marche, Eilenberg ; *Réignation*, gavotte, Brandt ; *My Queen*, valse, Bucalossi ; fantaisie sur des motifs d'*Erminie*, Jacobowsky.

SECONDE PARTIE. — Ouverture *des Joyeuses Commères de Windsor*, Nicolai ; *Andante de la 1re Symphonie*, de Beethoven ; *a—Réverie*, de Shumann ; *b—Intermezzo du Stabat Mater*, de Rossini ; *Grande Excursion à Coney Island*, M. Tobani.

TROISIÈME PARTIE. — Ouverture de *Sémiramis*, Rossini ; *L'Invitation à la Valse*, de Weber ; *Fantaisie Offenbachique*, Offenbach ; La Malle des Indes, galop, Carl Faust.

Nous redisons, pour les étrangers qui peuvent être de passage ici, que l'admission à ces concerts est libre, gratuite et que, les jours de semaine, ils durent de 6 à 11 heures ; le dimanche de 5 à 11.

Quant à l'excursion, elle coûte, aller et retour, 15 cents. Treize ou quatorze milles en chemin de fer pour trois nickels, c'est vraiment le plaisir du voyage mis à la portée de tous.

Soirée musicale et dramatique.

Le Cercle Espagnol et Hispano Américain donnera demain, en son local de la rue du Canal No 203, une soirée charmante dont le programme parle de lui-même. Le voici :

Réverie, pour piano, composition d'Ascher, exécutée par Mme Madueil ; chœur de *Roméo et Juliette*, Gounod, par la Société Corosdes des Dames de la Nouvelle-Orléans ; *La Confession*, scènes tirées du drame *El Rey Monge*, jouées par Mme Cano et M. Bornio fils ; *l'a Trovador*, mélodie chantée par M. Prida ; *Fantaisie*, pour violon, exécutée par M. G. Ricci ; *Le Diable aux portes du Ciel*, deux scènes de *Don Juan Tenorio*, dont les rôles seront tenus par MM. Dominique Bornio, F. de P. Villasano, A. Prieto ; *La Estudiantina*, chœur de Waldteufel, par la Société Chorale des Dames de la Nouvelle-Orléans ; *Sapho*, grand air, de Gounod, chanté par Mme Pauline Blache.

La soirée sera terminée par un bal.

On commencera à 8 heures.

Fête italienne.

La grande fête du *Statuto* sera célébrée demain par la Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle, par un banquet qui sera servi à l'Hôtel Washington, un bon coin où l'on trouve d'excellents crus pour donner plus d'élan encore à l'enthousiasme.

Le dîner sera servi à cinq heures et nous savons d'avance qu'on y rencontrera non seulement les membres de la belle Association nommée plus haut, mais aussi le Consul d'Italie et des représentants distingués de notre colonie italienne.

Audition.

L'audition des Elèves de piano de Mlle Louise Mahé aura lieu ce soir, à la résidence du très recommandable professeur 250 Chemin du Bayou. Cette soirée promet d'être fort intéressante ; on a pu le voir par le programme que nous en avons publié hier.

On commencera à sept heures et demie

Pas un Bouton sur lui maintenant.

Très souffrant avec l'Eczema—Plus de chevaux—Ecrit avec horreur d'éruptions—Il croyait que ses cheveux ne repousseraient plus—Guéri par les Remèdes Cuticura—Les cheveux magnifiques et pas un bouton sur lui.

Je ne puis faire assez de louanges à Remèdes Cuticura. Mon petit garçon a l'âge d'un an était tellement souffrant avec l'eczema qu'il perdit tous ses cheveux. Son cuir chevelu était couvert d'éruptions, que les médecins déclaraient être de la gâle et qu'ses cheveux ne repousseraient plus. Désespérant d'obtenir une guérison par les médecins, je commençai à employer les Remèdes Cuticura, et suis heureux de pouvoir dire avec le plus grand succès. Ses cheveux, qui maintenant magnifiques, et il n'y a pas un bouton sur lui. Je recommande les Remèdes Cuticura aux mères comme étant la plus rare pour toutes les maladies de peau des bébés et des jeunes enfants, et je crois qu'toutes les mères qui ont un enfant souffrant me remercieront de l'avoir fait. Mrs M. E. WOODSUM,

Norway, Me.

Un mal de huit ans causé par la dévre, guéri.

Je dois vous envoyer les remercîments d'un de mes clients, qui a été guéri en employant les Remèdes Cuticura, d'un ancien mal, causé par une longue maladie en Service. Il a huit ans. Il était tellement malade qu'il en était effrayant et l'on crut qu'on serait obligé de lui amputer la jambe,—mais il eut la bonheur de dire qu'il est entièrement bien,—sain comme un dollar. Il ne prie d'user de son nom. Signé, appelle H. M. CASON, ingénieur du comté.

JOHN V. MINOR, pharmacien.
Galveston, Texas.

Affreuse maladie du cuir chevelu guérie.

Il y a quelques semaines, une femme souffrait beaucoup d'une maladie cu anée du cuir chevelu, et n'obtenait aucun soulagement des divers remèdes dont elle se servait, jusqu'au moment où elle se servit de Cuticura. La maladie céda promptement à ce traitement, et en peu de temps elle fut entièrement guérie.

La maladie n'est plus revenue et le Cuticura est classé comme étant le meilleur remède pour les maladies de peau.

Rév. J. PRESSLEY BARRETT, D. D.,
Raleigh, Caroline du Nord.

Remèdes Cuticura

Sont une guérison positive pour toutes sortes de maladies de peau, de cuir chevelu et du sang, avec perte de cheveux, depuis les boutons jusqu'au scrofules, à l'exception peut-être de l'ichthyosis.

Vendu partout. Prix Cuticura 50c. ; Savon, 25c. ; Résolvent, $1. Préparé par le Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BEBÉS. Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le Savon Cuticura. Absolument pur.

Remède de Sanford
—POUR LA—
cure radicale du catarrhe.

La guérison se fait sentir dès la première application et, rapidement elle devient radicale et permanente.

C'est la membrane muqueuse, cette étonnante enveloppe semi fluid qui entoure les tissus délicats des organes où passent l'air et les aliments, que le catarrhe attaque de préférence. Dès le début, le rouge tonte les parties vitales et rend la vie insupportable par la maladie et ses funestes conséquences, affaiblissement de l'ouïe, mauvaise haleine, toux, etc., etc. Son action destructeur l'odorat, viciant l'haleine, et empêchant toute jouissance des plaisirs du palais. Insidieusement, il descend jusqu'aux poumons à la tête. Il attaque les tissus membraneux et atteint les os mêmes, couche délicate qui entoure et cement l'inflammation et d'autres symptômes dangereux. Rien, si ce n'est la parfaite extirpation du mal, ne saurait sauver la santé au patient, et tous les palliatifs ne feront que prolonger la durée des souffrances. Le "Sanford's Radical Cure" par inhalation et loge l'air vicié, rend respirant dans effet ; même lorsque le mal avait fait de très grands progrès chez une personne d'une forte constitution délicate, l'ouïe, l'odorat, le goûter ont été recouvrés et la maladie complètement guérie.

Le Sanford's Radical Cure pour catarrhe

consiste d'une bouteille de Radical Cure, d'une boîte de Catarrhal Solvent et un Inhalateur Amélioré bien enveloppés en un paquet avec toutes les instructions voulues ; prix $1 00 ; en vente partout.

Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Des faibles et endolorie.
Douleurs et faiblesses des reins et de la région lombaire soulagées en une minute par le Cataplasme Anti-Pain Plaster, le premier et meilleur emplâtre ; nouveau, instantané, infaillible dans ses effets. 25 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1889.—Indications : Pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vent du sud devenant variables.

Température du 24 mai 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	78	26
Midi.....	86	30
2 P. M.....	86	30
6 P. M.....	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Simon Yurkovich à Mlle Angelina Gantert.
Wm F. Barney à Mlle Emma Cecil.
Henry Rinck à Mlle Catherine Jacobs.
Jean A. Fisher Jr à Mlle Anna E. Soulet.
Wyatt Dove à Mlle Mary Lee.
Jean M. Deaños à Mlle Alice Michelet.

Naissances.

Mme Ed. B. Harang, un garçon.
Mme Antoine T. Lanaux, un garçon.
Mme Giuseppe Cer ea, un garçon.
Mme Dominic J. Torovich un garçon.
Mme Philip J. Caldwell, un garçon.
Mme James H. Aitken, une fille.

Décès.

Mme Amédée L. Farsandes, 20 ans, 911 rue Esplanade.
Aaron Schenegut, 31 ans, Infirmerie Touro.
Fernand Ricaud, 2 ans, coin des rues Dorgenois et Aubry.
Otto Hantz, 28 ans, coin des rues Melpomène et Willow.
Nancy Mayo, 37 ans, rue Dryades, près Cadiz.
Louis A. Rochon, 13 mois, coin des rues Hancock et Reyals.
Mme Adèle de Mme A. Pancaire, quelques minutes. 3ième rue Constance.
Edward M. Powers, 7 mois, 310 rue Chippewa.
Alex. L. Lamarque, 2 mois, paroisse St-Bernard.
John S. Torry, 5 mois, coin des rues St Charles et Enterpe.
Thomas Dunahay, 18 jours, 13 rue Enterpe.
Ida Jackson, 72 ans, 555 rue St-Claude.
Irène H. Pratt, 3 ans, 70 rue Arts.
Mary Johnson, 4 mois, 125 rue Delord.
Bertha Gardère, 4 ans, 429 rue Urselines.
Peter Huckdecker, 78 ans, 94 rue Market.
Mme M. Weir, 43 ans, 421 rue Gravier.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

P. Hensen à Mme Wm Shernbeck, un terrain borné par les rues Jackson, Howard, Philip et Freret, $600.

Mlle M. Gonzales à A. Koss et Diego Benigno Martinez, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Hôpital et Uranlines, $3715.

Ernestine Rivière et E. P. Rivière à Mme J. Déjan, un terrain borné par les rues Donaue, Canal, Dauphine et Bourbon, $6700.

G. J. Friedrichs à Mme Frank E. Perry, onze terrains bornés par les rues Dufossat, Annonciation, Soniat et Tchoupitoulas, $3500.

Mme C. Montreuil et autres à F. Lory Sr., un terrain borné par les rues St-Ferdinand, Dauphine, Bourgogne et Port, $2500.

Mme A. Sylvester à C. Crawley, un terrain borné par les rues Prytanée, Milan, Pitt et Berlin, $4600.

James S. Richardson et autres à Mme C. A. Whitney, un terrain borné par Philip et Frerst, $600.

Mlle M. Gonzales à A. Koss et Diego Benigno Martinez, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Hôpital et Uranlines, $3715.

Ernestine Rivière et E. P. Rivière à Mme J. Déjan, un terrain borné par les rues Donaue, Canal, Dauphine et Bourbon, $6700.

E. Scully à J. Fitzpatrick, un terrain borné par les rues Commune, Gravier, Tonti et Rochebiave, $7000.

C. M. Stero à W. Butherland, dix-neuf terrains bornés par les avenues Atlantique et Pacifique, les rues Jackson et Homer. $1200.

M. White, Jr. et Mme V. Meyer à Frank H. Winter, un terrain borné par les rues Clio, Fréret, Howard et Calliope, $350.

Mme Veuve R. N. Ogden à Eliza Nicholson, Lucia Henriette et Florence N. Ogden, un terrain borné par les rues Adams, Pearl, St-Charles et Hillary, $20000.

J. Steib à Mlle M. Steib, un terrain borné par les rues Plaisance, Jersey, Harmony et Laurel, $1200.

Cour de Circuit.—Josiah Fisk, de l'Iowa, contre le jury de police de la paroisse Jefferson en paiement de $6000, montant de jugements obtenus contre le dit Police Jury et sur lequel une somme de $1,969.88 a déjà été payée.

Le gouvernement contre L. B. Duffard.

Cour Civile.—Les successions Séraphine Burgi Faget et Chas. Luleidryen Huchet Cennor sont ouvertes.

MM. Wocherbath & Joseph. La People's Ice Manufacturing Company et la Louisiana Ice Manufacturing Company contre H. C. Parker, collecteur de taxes, pour empêcher des ventes pour taxes impayées.

Metropolitan Bank contre Jos Degelman pour $460.

Geo Bashaus contre D. Loeth. Jugement en faveur du défendeur.

Cour Criminelle.—Section A.—John A. Williams, larcin, accusation retirée.

Section B.

F. Giez, port d'armes cachées ; $1 ou vingt-quatre heures.

Ellis Brown, attaque ; $5 ou quarante-huit heures

Marie Williams, détournement ; un an de travaux forcés.

John Connor, coups et blessures ; un an de prison.

Jack Ruth, larcin ; dix jours.

Rues et débarcadères.—Le comité des rues et débarcadères s'est réuni hier à midi. A la requête de M. Mc Conico, qui demande que les rapides tantes des différentes compagnies de chemins de fer soient appelés à donner leur avis, l'ordonnance de M. Prague, autorisant le maire à empêcher le chargement et déchargement des trains dans les rues, a été renvoyée à huitaine.

Il en a été de même de la pétition des habitants de l'Avenue St-Charles qui protestent contre l'autorisation qu'il est question d'accorder à la Rosetta Gravel Co., concernant la construction d'une voie ferrée. M. Hall est d'avis que les représentants de la Compagnie doivent être entendus.

L'ordonnance de M. Clarke obligeant les compagnies de Chemins de fer à placer des barrières à l'intersection des rues traversées par leurs voies ferrées a été renvoyée à huitaine.

Chute fatale.—Hier à midi, un ouvrier du nom de John Welsh, âgé de 50 ans et employé comme conducteur de wagon par M. John Hanbacher, d'Algier, est tombé si malheureusement de son véhicule, au pied de la rue Poydras, que dans sa chute il s'est fracturé le crâne et a succombé avant l'arrivée de la voiture d'ambulance. Le malheureux a été transporté chez lui, rue Bertha près Magcolia.

Sombré—Hier matin entre 6 et 7 heures, le remorqueur "Alliance" qui remontait le fleuve a donné de l'avant contre l'épave de la cale Valette immergée avec les débris de "l'Ile Martha" à 300 pieds environ du pied de la rue Valette, à Algier. Le remorqueur a sombré immédiatement. Le capitaine E. Stephens qui il appartient s'l'intention de tenter de le remettre à flot. Le bateau était évalué $12,000 et n'était pas assuré. Pas d'accident.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Hier, à la suite d'une pétition signée par les personnes suivantes :

M. Augt. Salaun, Mme Schmidt, Mme P. Carisé, Mlle Joe Giaurine, Mme Friederick, M. Meds, Mlle B. Abadie, Mme J. Russell, Mme E. Gorbach, Willie Weishauft et beaucoup d'autres, l'Association Sanitaire a adressé au maire la communication qui suit ;

Nouvelle-Orléans, 23 mai 1889.
A l'Honorable Joe A. Shakspeare, maire de la ville.

L'Association sanitaire a été requise, par les habitants de la rue Orléans entre Claiborne et Broad, de faire prendre des mesures contre l'état malsain dans lequel se trouve la rue et le canal Orléans.

Il y a quelques mois, les autorités de la ville ont fait creuser et élargir le canal et construire une digue. La boue et les matières putréfiées qui ont été retirées ont été déposées sur les côtés de la rue, et y sont encore, formant une masse de trois à cinq pieds de hauteur. Les ruisseaux sont engorgés et les ordures accumulées sur les trottoirs et dans les cours des maisons.

La circulation des voitures est interrompue, et une condition plus malsaine ne pourrait exister.

Malgré les avertissements réitérés du Bureau de Santé, des mois entiers se sont écoulés sans amener de changement, et il est grand temps que cet état de choses cesse pour les habitants du quartier qui plusieurs fois déjà ont soumis leurs plaintes à l'Association Sanitaire.

Nous espérons que votre honneur saura le comprendre et voudra bien se rendre compte par lui même, ainsi que nous l'avons fait, que la situation telle que nous l'avons dépeinte, n'a pas été exagérée et ne peut durer plus longtemps sans porter atteinte à la santé publique.

Respectueusement, Chas. S. Elder, Secrétaire de l'Association Sanitaire Auxiliaire.

Paragra...—Hier matin à ... heures 30, à ... Esquegal, C... Fred. Hale ...

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 24 mai.—Le président a fait aujourd'hui les nomiliations suivantes :

Abel Lathrop, avocat des Etats-Unis pour le district de la Caroline du Sud ; Joseph N. Stripling, pour le district nord de la Floride ; John R. Nicl, marshal pour le district nord de la Floride ; B. F. Gilkerson, de la Pennsylvanie, second contrôleur de la trésorerie ; David Martin, commissaire du revenu intérieur pour le district de Pennsylvanie.

Nomination par le Président.

Washington, 24 mai.—Le Président a nommé aujourd'hui M. Charles S. Zane, de l'Utah, juge-président de la Cour Suprême du Territoire de l'Utah.

Le port de Buenos-Ayres.

Washington, 24 mai.—Le consul des Etats-Unis, à Buenos-Ayres, écrit à la date du 29 janvier que le port de Buenos-Ayres peut maintenant recevoir les plus vastes steamers, qui n'auront plus à jeter l'ancre à environ 12 milles du rivage comme précédemment. L'achèvement des travaux a été célébré aujourd'hui au milieu du plus grand enthousiasme.

Le Journal Herald.—Les troubles à Haïti.

New York, 24 mai.—Une dépêche spéciale de Washington au journal *Herald* dit : Les navires *Boston* et *Ossipee* partiront dans quelques jours pour la côte haïtienne. Le *Boston* aura à bord trois commissaires ou peut-être plus. Jusqu'ici de ceux-ci il n'y a que le général Lew Wallace et l'ex-consul Packard qui soient nommés.

Les dits commissaires sont chargés par le département d'Etat de s'assurer des mérites de la révolution qui a éclaté et existe depuis quelque temps à Haïti et d'user de leur influence pour arriver à un règlement pacifique des troubles et à l'établissement d'un gouvernement qui puisse maintenir la paix et l'ordre.

Entr'autres choses, les commissaires devront s'assurer aussi si l'extrémité haïtienne de l'île de Saint-Domingue est un bon port pour y établir une station de charbon et après avoir fait un rapport au département d'Etat à Washington, ils essaieront d'obtenir du gouvernement l'usage de cette partie de l'île.

Maintenant que nous allons avoir une marine aérienne, les stations de charbon deviennent d'une grande importance, particulièrement dans les Indes Occidentales et l'Océan Pacifique.

Nous n'avons actuellement qu'une station de charbon importante dans le Pacifique—à Honolulu ; quant à celle qui se trouve à Pago Pago, sur les îles Samoanes, elle n'a jamais jusqu'ici été mise en état pour recevoir un charbon ou vivres.

Le môle St-Nicholas, situé dans la partie nord de Haïti, est mentionné par ceux qui connaissent les ports haïtiens, comme le meilleur point pour une station de charbon, à l'usage des Etats-Unis.

Le département d'Etat croit que les belligérants haïtiens seront disposés à accepter les conseils et la médiation des Etats-Unis, et que l'arrivée de deux navires de guerre américains devant Port-au-Prince aura un effet pacifique.

Le projet d'envoyer des commissaires à Haïti a été tenu très secret au département d'Etat ; même le ministre haïtien, lui-même, M. Preston à Washington, l'ignorait.

Quand on a demandé des détails à ce sujet cette après-midi à la Maison Blanche, on a répondu simplement que le Président n'avait pas d'informations à donner, cette question étant entièrement remise au secrétaire Blaine.

Toutes les légations qui ont été vues disent qu'elles n'ont aucune information au sujet de l'envoi de commissaires américains, et sont étonnées que le secrétaire Blaine envoie des commissaires à Haïti, quand le gouvernement haïtien a un ministre ici, qui a été longtemps le représentant de son gouvernement dans ce pays et avec qui des négociations auraient pu être entamées.

Les membres des diverses légations ont été encore plus surpris quand ils ont appris que le secrétaire d'Etat agissait dans toute cette affaire sans donner avis au Président, le ministre haïtien, et sans le consulter en rien.

On fait beaucoup de conjectures cette après-midi relativement au danger qu'il y a à envoyer des hommes publics représentants la dite Salubrité dans la saison des fièvres ; d'autant plus que le *Boston* et l'*Ossipee* doivent partir directement avec les commissaires pour Port-au-Prince, la capitale haïtienne. Ce port est particulièrement sujet à la fièvre jaune. Mais toutes les précautions possibles seront prises à cet égard.

Les cabines du steamer des Etats Unis *Boston* seront disposées confortablement pour les commissaires américains, qui coucheront à bord et n'iront à terre que pendant la journée, afin d'éviter toutes les influences de la fièvre. Le *Boston* chaque soir, jetera l'ancre au large, comme mesure de précaution.

Je suis allé voir le secrétaire Tracy ce soir et lui ai demandé s'il était vrai que le *Boston* et l'*Ossipee* aient reçu l'ordre de se rendre à Haïti.

Oui, cela est positif, a-t-il répondu, le navire *Ossipee* partira samedi.

Le *Galena*, vaisseau amiral de l'amiral Gherardi, a actuellement à Key West, et le drapeau de l'escadre sera transféré sur le *Boston*. Je pense que celui ci partira sous quelques jours.

—Est-ce que l'arrivée de ces deux navires de guerre à Haïti a quelque rapport avec la conspiration française qui existerait, allègue-t-on à Haïti ?

—La question française n'a rien à faire avec cela. Il n'y a rien de vrai dans ce sol disant différend avec la France.

Ces steamers américains sont envoyés à Haïti conformément à une politique que le département de la marine a adoptée relativement aux navires de l'escadre. J'ai formulé l'opinion qu'il serait bon de ne pas laisser stationner longtemps nos navires à Port-au Prince, comme mesure de précaution, afin d'éviter la fièvre jaune.

Quand le steamer, *Ossipee* est rentré ici, il a été convenu qu'il retournerait à Haïti le 1er juin. On considérait cet port plus prudent, tant que la révolution existera à Haïti, d'avoir un navire de guerre américain à proximité.

Le *Galena* vient d'arriver du Cap Haïtien et sera remplacé par le *Boston* ; celui-ci partira sous peu.

—N'est-il pas étrange que le secrétaire de la marine envoie des navires vers le Sud à cette époque, surtout lorsque la période de la fièvre jaune arrive ?

—" Pas du tout. Les navires de la marine croisent dans ces eaux dans toutes les saisons, et en outre je ne pense pas qu'ils y séjournent plus d'un mois ; ils reviendront ensuite au Nord.

Alors l'envoi de ces navires n'a pas été fait à la requête du département d'Etat ?

—" Nullement. Les choses se sont passées ainsi que je l'ai déjà dit, dans le but de relever les navires de l'escadre.

Monument Confédéré.

Alexandrie, Va., 24 mai.—Le monument dédié aux morts confédérés a été dévoilé aujourd'hui. La parade militaire a eu lieu à 1 heure 40 minutes de l'après-midi, afin d'y être présenté à la reine.

M. Lincoln sera conduit de la station du chemin de fer au château de Windsor dans une voiture de la cour.

Lord Salisbury ne sera pas présenter le nouveau ministre à la reine, parce qu'il doit présider une séance du cabinet, appelée pour demain. Ce sera donc le vicomte Cross, secrétaire d'Etat pour l'Inde, qui présentera M. Lincoln à Sa Majesté. M. Winsor, de la légation américaine, accompagnera M. Lipcoln à Windsor, mais n'assistera pas à la présentation.

Le Lord Maire de Londres.

Londres, 24 mai—Le Lord Maire de Londres a fait plusieurs offrandes aujourd'hui au capitaine Murrell et autres employés et hommes d'équipage du steamer anglais *Missouri*, qui a sauvé les passagers et l'équipage du steamer danois *Danemark*. Le Maire a lu aussi une lettre du Prince Bismarck, faisant l'éloge du capitaine Murrell et de ses officiers.

Le Czarine et la Grande Duchesse.

St-Pétersbourg, 24 mai—Da Czarine et la Grande Duchesse ont reçu aujourd'hui le Shah de Perse.

Un banquet a été ensuite donné au Palais d'Hiver en l'honneur du Shah qui était assis à la droite de la Czarine. Quand le Czar s'est levé et a offert un toast en l'honneur de son hôte, une salve de 21 coups de canon a été tirée par l'artillerie stationnée dans la forteresse de Pierre et Paule.

Le Shah a présenté un toast à la Czarine.

Le Reichstag.

Berlin, 24 mai. — Aujourd'hui le Reichstag a adopté le bill d'assurance relatif aux ouvriers.

Le Dr. Boetticher, secrétaire d'Etat impérial pour l'intérieur, au nom de l'empereur, a remercié la Chambre d'avoir adopté le dit bill.

Le Reichstag s'est alors ajourné.

Accident.

St-Louis, 24 mai. — Un train à passagers de St-Louis et San Francisco, a déraillé, hier soir, près de Sullivan, Mo. Quarante-cinq passagers ont été blessés.

Mort de Laura Bridgeman.

Boston, 24 mai. — Laura Bridgeman, sourde, muette et aveugle depuis l'âge de deux ans, dont Charles Dickens a tant parlé dans ses *Notes Américaines*, au sujet de sa merveilleuse intelligence, est morte aujourd'hui à l'asile South Boston, à l'âge de 60 ans.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 24 mai.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 24 mai 1889 :

Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine.....	Balles. 9,924
Même semaine l'année dernière.....	23,445
Recette totale jusqu'à cette date.....	5,467,485
Même période l'année dernière.....	5,346,134
Exporté durant la semaine.....	35,937
Même période l'année dernière.....	54,051
Total exporté cette date.....	4,464,315
Même période l'année dernière.....	4,232,190
Stock dans tous les ports des E.-U....	295,225
Même période l'année dernière.....	408,771
Stock dans les villes de l'intérieur....	16,332
Même période l'année dernière.....	55,526
Stock à Liverpool.....	977,000
Même période l'année dernière.....	787,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne.....	2,000
Même période l'année dernière.....	56,000

Fleuve et rivières.

Memphis, 24 mai—Le fleuve monte. Temps clair et chaud. Arrivé, Sonenza de Cincinnati. Départs, John Gilmore pour St Louis à 3 a. m.

Cairo, 24 mai—La fleuve a 19 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivés, Buckeye State de Memphis. Boas de la Nile Ornbas ; future City de St-Louis ; City of St Louis de St-Louis ; Sidney Dillon de St-Louis. Départ. Buckeye State pour Cincinnati à minuit ; Boas pour Louisville, à 7 a m.

Cairo, 24 mai, soir—Le fleuve a 20 pieds 2 pouces de baisse. Temps pluvieux et frais. Arrivé, City of Monroe de St-Louis à 7 p m. Départs, Future City pour la Nile Orléans à 1 p m ; Sidney Dillon pour St-Louis à 2. City of St Louis pour la Nile-Orléans à 2.

Louisville, 24 mai—La rivière baisse—4 pieds 2 pouces aux chutes ; 6 pieds 4 pouces dans le canal. Temps couvert et pluie.

Louisville, 24 mai, soir—La rivière baisse—6 pieds 4 pouces dans le canal ; 4 pieds 2 pouces aux chutes. Temps couvert et pluie frais.

Entr'autres choses, les commissaires devront s'assurer aussi si l'extrémité haïtienne de l'île de Saint-Domingue est un bon port pour y établir une station de charbon et après avoir fait un rapport au département d'Etat à Washington, ils essaieront d'obtenir du gouvernement l'usage de cette partie de l'île.

Evansville, 24 mai—La rivière a 10 pieds 2 pouces et baisse. Temps pluvieux.

Cincinnati, 24 mai—La rivière a 12 pieds et baisse. Temps beau ; thermomètre 76. Arrivé, Grande Duke de Memphis.

Cincinnati, 24 mai, soir—La rivière a 11 pieds 3 pouces et baisse. Temps pluvieux et pluie frais.

Wheeling, 24 mai—La rivière a 6 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert.

Les Passes.

Port Eads, 24 mai 6 p. m.—Vent du sud. Arrivés, à 5:30 a m, steamship anglais Historian cenitaine Buddle, de Liverpool via les Indes Occidentales ; 10:30 a m, steamship El Monte, capitaine Hartburn, de New York.

Départs, steamships Clandi-bove pour Rouen, Parvenue pour Liverpool, brick Pereira pour Oporto et goelette Nellie Blanche pour Pascagoula.

Marchés.

Paris, 24 mai—Les rentes 3 pour cent 87 francs 42 1/2c.

Londres, 24 mai, 4 p m—Consols à la clôture 99 3/16 au comptant et 99 3/16 à terme.

New York, 24 mai—Coton ferme. Middling Uplands 11 1/8. Orleans 11 3/8. Ventes 975 balles.

Futures—calmes mais fermes à l'ouverture. Livraisons : mai 10 62, juin 10 62, juillet 10 70, août 10.75, septembre 10. 8, octobre 9.92, novembre 9 77, décembre 9.81, janvier 9.88, février 10.05, mars 10 12.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES À DES FRANÇAIS.

—Parmi les Français qui reçoivent des distinctions honorifiques, à l'occasion du centenaire, et dont les noms remplissent les colonnes du *Journal officiel*, on remarque :

M. l'abbé Lanusse, aumônier de Saint-Cyr, 46 ans de service, 10 campagnes, chevalier de la Légion d'honneur depuis le 30 décembre 1864, promu officier de la Légion d'honneur.

M. l'abbé Gaillard, aumônier de la marine, 18 ans de service dont 12 à la mer, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La sœur Stanislas, supérieure de l'hôpital de Reliane, qui s'est distinguée par son dévouement durant l'épidémie variolique au commencement de cette année, reçoit une médaille d'honneur.

Enfin le Père Favier, provicaire de la province du Tché-li, M. l'abbé Gilbert, curé de la ville de Chansey, dans la Marche, et M. l'abbé Mazaudier, aumônier du lycée du Puy, sont créés officiers d'académie.

LE PEUPLE FRANÇAIS APRÈS LE JOUISSANCE DES SPLENDEURS DE L'EXPOSITION ET A L'APPROCHE DES ÉLECTIONS D'OCTOBRE.—On lit, dans le *Temps* :

" Quand le peuple de Paris et de la province se sera saturé des splendeurs de l'Exposition, qu'il aura pu se rendre compte de ce qu'a produit, en quatre années, le génie laborieux de la France, quand aucune loi ne lui dira de dire aux électeurs, avant la consultation d'octobre : " Voulez-vous continuer à profiter des bienfaits d'une Constitution qui a permis à votre pays de préparer les grandes choses que vous avez admirées ; voulez-vous maintenir la République, que les disputes parlementaires ont parfois agitée sans doute, mais qui vous a donné, en somme, avec la liberté, une longue période de paix extérieure et intérieure ; voulez-vous donner des députés qui s'engageront à consolider ce régime de raison et de progrès en s'attachant à éviter les fautes de leurs devanciers, on bien êtes-vous disposés à vous lancer en plein inconnu ! Désirez-vous voir retentir autour de la terre, de France, cent ans après les conquêtes de 1789, l'odieuse dictature militaire, le despotisme personnel qui, par deux fois déjà, a eu pour conséquence l'invasion de la patrie ! Allez-vous ouvrir l'ère des révolutions, que nous espérions fermée à jamais ? " Soyez persuadé qu'un tel langage sera compris par une nation de bon sens et de logique comme la nôtre, et que la République sortira triomphante et rajeunie de cette dure épreuve.

Calino montre au basse-cour à un ami, qui s'écrie :

—Oh ! les jolies poules, celle-là surtout !

—Celle-là ? je ne l'aime pas....

—Pourquoi ?

—Les œufs qu'elle pond ne sont pas frais.

Madame, après son dîner gibouler intime d'avril, pendant laquelle monsieur n'a fait que rire sardoniquement :

—Oh ! les monstres d'hommes ! ils sont comme les parapluies, ils ne s'épanouissent que quand les femmes pleurent.

—Baptiste, vous n'avez pas essuyé ce meuble, ce matin ?

Baptiste, avec un sourire un peu ironique :

—Madame devrait bien voir que ce n'est pas de la poussière d'aujourd'hui.. il y en a trop épais !

Une paysanne entre chez un photographe du boulevard des Italiens.

—J'ai perdu mon mari, il y a trois jours. Je viens vous prier de tirer sa photographie, ...

—Vous avez un portrait quelconque ?

—Je n'ai apporté qu'un permis de chasse !

Bizarre !

Quand on a quelqu'un dans le nez, on ne peut plus le sentir.

ROYAL
ROYAL POWDER
ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est tinéfaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie très employé est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe aux mêmes à toute comparaison avec la multitude des sortes à bas prix, vendues en concurrence avec celle-ci. Elle s'emploie également pour ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par ... Ehrlich & Co. Agents à New Orleans.
Ler jany. 90—1 an—mer.jeu.sam

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 24 mai 1889.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine.....	$6,782,399 00	$793,804 00
Même temps la semaine dernière.....	7,944,767 00	1,132,795 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par Thos C. Hebbon, Directeur.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales.....	$ 4,700,400 00
Autres items, comptant.....	209,000 00
Change à vue sur N.-Y.....	1,937,300 00
Change étranger.....	73,700 00
Dû par des banques et banquiers éloignés.....	254,800 00
Prêts et escomptes.....	17 521,600 00
Autres actifs comptant.....	4,854,100 00
Total.....	$29,650,900 00

PASSIF :

Circulation.....	$20,600 00
Dépôts.....	19.915,000 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés.....	1,202,400 00
Autres passif dû à des banques et banquiers.....	174,000 00
Autre passif comptant.....	28,000 00
Total.....	$22,259,000 00

Comparé avec le semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders.....		257,800
Prêts.....	314,300	
Dépôts.....		328,000
Du aux banques et banquiers.....	25,600	

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — souverains Victoria, $4 80@4 90 ; 20-marcs, $4 65@4 75 ; 20-francs, $3 80@3 90 ; doublons espagnols, $15 40@15 60 ; doubles onces mexicaines, $15 40@15 60. 25-pesetes espagnols, $4 70@4 80 ; 20 pesos, mexicains, $19 40@19 60 or mutil